

L'exhortation du pape François : un programme sur la joie d'évangéliser

« *Evangelii gaudium* », « la joie de l'Évangile », première exhortation apostolique du pape François, a été rendue publique mardi midi 26 novembre au Vatican.



ALBERTO PIZZOLI / AFP

Le pape François sourit aux pèlerins rassemblés place Saint-Pierre pour l'audience générale, mercredi 13 novembre au Vatican.

« Je désire m'adresser aux fidèles chrétiens, pour les inviter à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par cette joie et indiquer des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années »: dès les premières lignes de l'exhortation apostolique *Evangelii gaudium* (« La joie de l'Évangile »), publiée mardi 26 novembre à midi, le pape François entend donner le ton à un texte auquel il reconnaît lui-même « une signification programmatique ».

Sur un tour très personnel – il emploie à de nombreuses reprises le « je » – le pape part du principe, cher à son prédécesseur Benoît XVI, que c'est dans la rencontre personnelle avec le Christ que le chrétien trouve la source de l'action évangélisatrice.

Et cette rencontre, explique-t-il, est à l'origine d'une joie communicative: loin d'avoir un « air de Carême sans Pâques », le chrétien doit retrouver avec force « la douce et réconfortante joie d'évangéliser », selon l'expression de Paul VI en conclusion de son exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, texte fondateur pour le pape François et qu'il avait citée en introduction de son intervention remarquée lors des rencontres entre cardinaux précédant le conclave.

« Ne pas attendre du magistère papal une parole définitive »

Officiellement, le long texte de 165 pages n'est pas une exhortation apostolique « post-synodale », même si le pape confesse qu'il y « recueille la richesse des travaux du Synode » sur la nouvelle évangélisation qui s'est déroulé du 7 au 28 octobre 2012 à Rome. Mais le pape entend aller plus loin et « exprimer les préoccupations qui (l)'habitent en ce moment concret de l'œuvre évangélisatrice de l'Église ».

Le sujet étant vaste, le pape François explique donc avoir « renoncé à traiter de façon détaillée (de) multiples questions qui doivent être l'objet d'étude et d'approfondissement attentif ».

D'ailleurs, affirme-t-il, « je ne crois pas non plus qu'on doive attendre du magistère papal une parole définitive ou complète sur toutes les questions qui concernent l'Église et le monde. Il n'est pas opportun que le pape remplace les évêquats locaux dans le discernement de toutes les problématiques qui se présentent sur leurs territoires. En ce sens, je sens la nécessité de progresser dans une "décentralisation" salutaire ».

Sept pistes

Evangelii gaudium se concentre donc sur sept pistes par lesquelles le pape argentin veut « encourager et orienter dans toute l'Église une nouvelle étape évangélisatrice, pleine de ferveur et de dynamisme » :

– la réforme de l'**Église décrite** « en "sortie" missionnaire » et qu'il engage dans un triple « non » à l'économie de l'exclusion, à la nouvelle idolâtrie de l'argent, à l'argent qui gouverne au lieu de servir, et aux disparités qui engendrent la violence;

– **les tentations des agents pastoraux**, « des évêques jusqu'au plus humble et caché des services ecclésiaux » qu'il met en garde, dans une partie très exigeante, contre « une accentuation de l'individualisme, une crise d'identité et une baisse de ferveur »;

– l'**Église** « comprise comme la totalité du peuple de Dieu qui évangélise » et qu'il envisage en totale continuité avec *Lumen gentium*, la constitution dogmatique du concile Vatican II;

– l'**homélie et sa préparation**, « pierre de touche pour évaluer la proximité et la capacité de rencontre d'un pasteur avec son peuple »;

– l'**insertion sociale des pauvres**, chaque chrétien et chaque communauté étant « appelés à être instruments de Dieu pour la libération et la promotion des pauvres, de manière à ce qu'ils puissent s'intégrer pleinement dans la société »;

– **la paix**, qui « ne peut pas être comprise comme un irénisme ou comme une pure absence de violence obtenue par l'imposition d'un secteur sur les autres » mais « le fruit du développement intégral de tous », **et le dialogue social**;

– **les motivations spirituelles pour la tâche missionnaire**, longue conclusion sur l'esprit missionnaire et la place de l'Esprit Saint, rappelant que « Jésus veut des évangélisateurs qui annoncent la Bonne Nouvelle non seulement avec des paroles, mais surtout avec leur vie transfigurée par la présence de Dieu ».

Nicolas Senèze

<http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/L-exhortation-du-pape-Francois-un-programme-sur-la-joie-d-evangeliser-2013-11-26-1066478>